

Interval.
Recess.
Pause.

Sojung Jun

Villa Vassiliev

Pernod Ricard
Fellowship 2016



La Villa Vassilieff, nouvel établissement culturel de la Ville de Paris, est située au cœur de Montparnasse, sur le site de l'ancien atelier de Marie Vassilieff, qui abrita jusqu'en 2013 le musée du Montparnasse. Elle est gérée par Bétonsalon — Centre d'art et de recherche, qui ouvre son second site d'activités. Conçue comme un lieu de travail et de vie, elle favorise à la fois le mûrissement des idées, les rencontres et le partage des savoirs.

En association avec Pernod Ricard, son premier mécène, qui crée le Pernod Ricard Fellowship, la Villa Vassilieff accueille et accompagne chaque année quatre artistes, commissaires ou chercheurs internationaux invités en résidence dans l'atelier de la Villa. Conçu comme une plateforme de recherche artistique dédiée à l'expérimentation de modèles non-linéaires de production et de distribution des savoirs entre chercheurs, artistes contemporains, tissu associatif, institutions culturelles et le large public, le Pernod Ricard Fellowship est attribué par un comité artistique international de dix membres.

Le projet de la Villa Vassilieff a été rendu possible grâce au soutien que lui ont apporté des partenaires publics et privés au premier rang desquels la Ville de Paris, la Région Île-de-France ou la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard est son Premier Mécène.

Villa Vassilieff, a cultural establishment owned by the City of Paris, is located in the heart of Montparnasse, on the site of Marie Vassilieff's former studio, which until 2013 housed the Musée du Montparnasse. It is run by Bétonsalon — Center for Art and Research, which is thus opening its second site of activities. Villa Vassilieff is conceived as a place where to work and live, where to stimulate the blossoming of ideas, encounters and the sharing of knowledge.

Pernod Ricard, its leading sponsor, has joined forces with Villa Vassilieff to create the Pernod Ricard Fellowship: a grant aimed at supporting four international artists, curators and researchers in residence every year in the Villa's studio.

Conceived as a platform for artistic research dedicated to the experimentation of both non-linear models of creation and knowledge distribution between researchers, contemporary artists, cultural institutions, non-profit organizations and the general public, the Pernod Ricard Fellowship is granted by an international committee consisting of ten members.

The project of Villa Vassilieff was made possible thanks to the support of both public and private partners, notably Ville de Paris, Région Île-de-France and Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard is Villa Vassilieff's leading sponsor.

« Au cours de l'année 2014, j'ai collaboré avec un accordéon de piano pour *Twelve Rooms*. J'ai, pour cette vidéo, utilisé les motifs sonores répétitifs résultant de son activité pour créer une pièce musicale, ajoutant un coloris particulier pour chaque note. Inspirée par l'échange épistolaire entre Wassily Kandinsky et Arnold Schoenberg, je voulais explorer d'autres phénomènes liés à la synesthésie, au delà des relations entre couleur et son. Mon intérêt portait principalement sur les manières de partager de telles expériences, singulières et individuelles, bien souvent décrites comme pathologiques. Elles m'amenèrent à m'intéresser à la façon dont les expériences individuelles peuvent être partagées avec d'autres par le biais d'œuvres d'art. *Twelve Rooms* amorça par ailleurs une correspondance entre la commissaire Sohyun Ahn et moi-même, à travers laquelle nous avons essayé de déverrouiller les secrets de la synesthésie. Nos échanges portaient notamment sur la synesthésie graphique (faire émerger des images des lettres de l'alphabet) du poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud; la manière de faire entendre les couleurs au sein de la pièce musicale *Prométhée*, le

Poème du feu d'Alexandre Scriabine; les transpositions de formes et de sens de la nouvelle *Alte Meister* de Thomas Bernhard. Nous avons exploré des notions telles que la *métonymie* de Roman Jakobson, connectant des objets sans lien de causalité apparent par la seule force de leurs différences; ou encore la *différence* et *l'intensité* chez Gilles Deleuze. La synesthésie nous intéressait en tant que méthodologie pour créer et apprécier les œuvres d'art. Le projet évolua vers une investigation de la synesthésie telle qu'elle a pu être comprise en Europe, et plus spécifiquement en France. Durant un précédent séjour en France en 2012, je fut saisie par *Le Paysan de Paris* de Louis Aragon. Dans cette œuvre, l'auteur tente de faire ressentir au lecteur une ville en changement à travers la mise en forme d'éléments épars, non reliés par la causalité. Alors que je prépare un nouveau travail développant une vision alternative de la ville de Séoul comme physiquement bouleversée par le développement de projets néo-libéraux à l'échelle nationale, j'aimerais puiser dans *Le Paysan de Paris* et la synesthésie comme principe créatif. »

"In 2014, I collaborated with a piano tuner for my work The Twelve Rooms. I used his repeated tuning sounds to create a music piece, and added a particular color tone to the sounds. Inspired by letters exchanged between Wassily Kandinsky and Arnold Schoenberg, I wanted to explore more diverse phenomena linked to synesthesia, beyond the color-sound relations. My concern lied in the fundamental point of how to share this special and individual experience deemed as a pathological or abnormal phenomenon, which led to curiosity in how each of the individual experiences could be channeled into artworks. The Twelve Rooms triggered a new correspondence between curator Sohyun Ahn and myself, through which we tried to unveil the secrets of synesthesia. We notably discussed graphemic synesthesia (sensing images from alphabet shapes) in Voyelles by poet Arthur Rimbaud; color auditions in Alexander Scriabin's music piece, Prométhée, Le Poème du feu; and transpositions of forms and senses in Thomas Bernhard's novel Alte Meister. We explored such notions as Roman Jakobson's "metonymy", which connects objects with no seeming causality by

the force of differences; and Gilles Deleuze's "differences" and "intensity". We were interested in synesthesia as a principle for creating artworks, and as a methodology to create and appreciate artworks. Our set of artistic references triggered the desire for a deeper investigation into the way synesthesia has been explored in Europe, especially in France. During an earlier, short stay in France in 2012, I was charmed by Louis Aragon's novel Le Paysan de Paris. The book attempts to collect and give form to a changing city through individual, non-causal elements. As I am currently preparing a new work to propose an alternative view of Seoul as physically torn apart by neo-liberal development projects nationwide, I would like to tap into Le Paysan de Paris and synesthesia as creative principles."

Chère Sojung,

quelque divagations personnelles sur le thème de la synesthésie.

Je prends la liberté de commencer par un poème d'Arthur Rimbaud, *Voyelles*, écrit en 1871. Ce sera, je crois, une parfaite introduction à mes divagations. Ce poème a été publié en 1883 par Paul Verlaine et il est connu pour être une synopsis, un texte où l'auteur voit une couleur en entendant un son. On a coutume de dire que ce poème a été composé d'après les propres expériences de Rimbaud à l'écoute des voyelles. Mais une remarque de Kim Hyeon, son traducteur, me fait m'interroger. Ne peut-on penser que la forme des lettres a pu influencer l'interprétation donnée par le poète à chaque voyelle? Rimbaud a laissé deux versions de son texte, où seuls diffèrent des détails de ponctuation.

Cela pourrait signifier que non seulement le son, mais aussi le silence, cet espace créé par une virgule ou par un point, avait un sens. Rimbaud n'aurait-il pas vu une couleur aussi dans le silence?

Vous pourrez lire ci-après le poème en français, accompagné de sa traduction coréenne. Même sans comprendre le français, juste en l'écoutant de façon répétitive, ne peut-on voir apparaître une couleur?

Je tiens à vous montrer sa traduction aussi. Celle de Kim Hyeon est aussi soigneuse que séduisante, et ses notes le sont tout autant.

Suite à notre
dernière
conversation,
je voulais vous
faire part de

Voyelles

Arthur Rimbaud
(1854-1891)

*A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu: voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes:
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,*

*Golfes d'ombre; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes;*

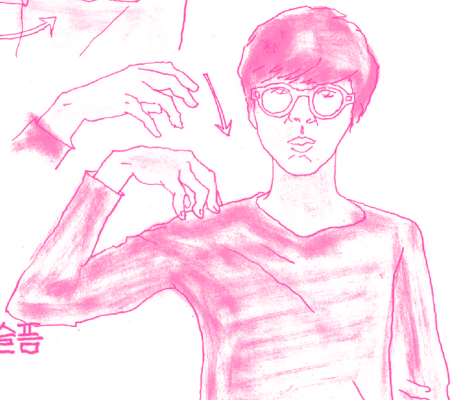
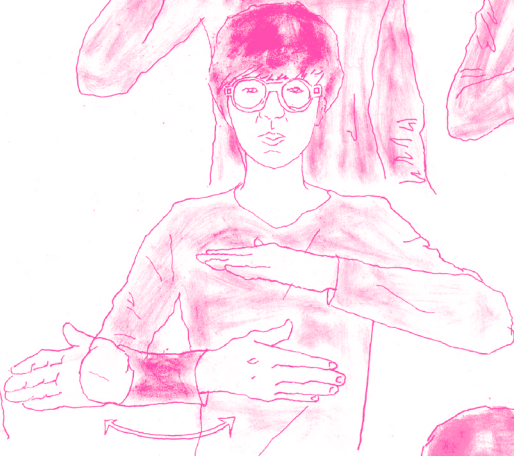
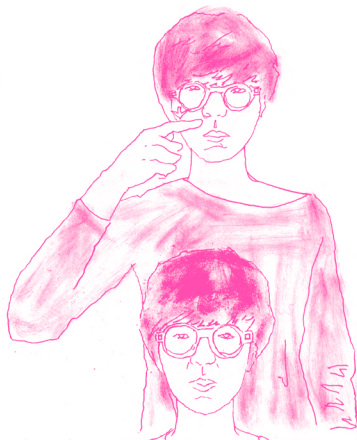
*U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtes semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux;*

*O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges:
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !*

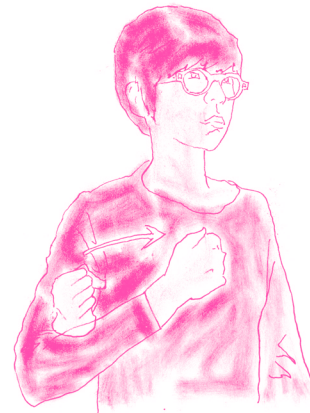


누군가 한의 정서를 물어온다. 나는 선뜻 적절한 영어단어를 고르지 못해 머뭇거린다.

한은 맥락 안에서만 읽혀진다. 한은 번역되어진다. 한은 설명되어지길 거부한다. 한은 여러 단어들로 대체되길 시도해본다. sorrow, spite, rancor, regret, resentment, grief... 그것들은 한이 아니다.



심한 고통,
부정 또는 박해
영혼에 가해지는 무딘 통증. 그것으로 인한 슬픔



다른 것들보다 강력하지는 않다. 단지 끊이지 않고 지속되는 것.

단념함으로써

쓰디쓴 수용

그리고 복수가 마침내 성취 될 때까지 기다리라는 무자비한 결단.



모음

아르튀르 랭보

(랭보 « 지옥에서 보낸 한 철 »,
김현 옮김, 민음사, 1974, 16-19 쪽)

검은 A, 흰 E, 붉은 I, 푸른 U, 파란

O: 모음들이여,

언젠가 너희들의 보이지 않는⁽¹⁾

탄생을 말하리라.

A, 괴독한 악취 주위에서 뿜뿜거리는

터질 듯한 파리들의 검은 코르셋,

어둠의 만(灣)⁽²⁾; E, 기선과 천막의 순백(純白),⁽³⁾창 모양의 당당한 빙하들, 하얀 왕들,⁽⁴⁾ 산형화⁽⁵⁾의 살랑거림.I, 파주 포개들,⁽⁶⁾ 토한 피, 분노나

회개의 도취경 속에서 웃는 아름다운 입술.

U, 순환주기들, 초록 바다의 신성한 물결침,⁽⁷⁾

동물들이 흩어져 있는 방목장의 평화, 연금술사의

커다란 학구적인 이마에 새겨진 주름살의 평화.

O, 이상한 이상한 금속성 소리로 가득찬 최후의⁽⁸⁾ 나팔,여러 세계들과 천사들이 가로지는 침묵,⁽⁹⁾O, 오메가여,⁽¹⁰⁾ 그녀 눈의 보랏빛 테두리여!⁽¹¹⁾

1. Latentes: Le sens ici est de naissances invisibles plutôt que de virtuelles ou cachées. Rimbaud parle de la naissance révélée, à savoir sa forme et sa couleur.

2. Golfes: Peut-être liés à la métaphore du « noir corset ».

3. Candeur: Au sens étymologique, blanc.

4. Rois blancs: Probablement les seins, partie du corps féminin possédant un charme absolu et dont le E pourrait rappeler la forme.

5. Ombelle: Étymologiquement lié à l'ombrelle ou au parasol.

6. Pourpre: Mollusque qui perfore la coquille de ses victimes à l'aide de sa radula pour se nourrir. Elle symbolise le désir sensuel qui mène à la mort et à la destruction.

7. Virement: Néologisme de Rimbaud à partir du verbe vibrer au sens de onduler.

8. Suprême: Ici employé dans le sens de final plutôt que souverain du fait qu'il sous-entend un dénouement tragique.

9. Quelles que soient les sources, il s'agit d'une hyperbole poétique pour le silence.

10. Oméga: Dernière lettre de l'alphabet grec. Morphologiquement, il rappelle le « suprême Clairon », sémantiquement, il signifie la fin, l'adieu.

11. Ses: Seul dieu saura qui elle est. Quoi qu'il en soit le « rayon violet » évoque une créature enchanteresse comme Circé, une sorcière ou une femme fatale.

Les notes n° 4 et n° 11 m'ont fait rire un moment.

Hwang Hyeon-san, critique littéraire, cite une phrase de Rimbaud dans sa lettre à Paul Demeny, écrite alors qu'il avait dix-sept ans.

« Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. »

(Rimbaud - Lettre dite *du Voyant*, 1871)

Hwang Hyeon-san propose une interprétation de cette phrase.

« Pour Rimbaud, l'entreprise de devenir Voyant exprime son ambition d'écrire des poèmes objectifs. Être Voyant, c'est-à-dire, être poète, n'est possible qu' à travers un long et immense dérèglement de tous les sens, toutefois, ce dérèglement doit être raisonné. Autrement dit, objectif »

(Hwang Hyeon-san - *Malheur bien exprimé*, 2012).

De ma part, j'ai compris objectif comme quelque chose que nous pouvons partager avec autrui.

Vous m'avez dit l'autre jour, chère Sojung, que vous étiez impressionnée de découvrir, en regardant un documentaire sur la synesthésie, que nous ne pouvions pas partager la synesthésie, que chacun voit une autre couleur en entendant un son ou en voyant une forme.

Je pense également que la clé est là.

Comment faire sortir à l'extérieur ce dérèglement totalement personnel ? Jun Sojung deviendra-t-elle une Rimbaud ?!

Ah ah, pour ce soir, je vais m'arrêter là.

Sohyun Ahn

Le 27 août 2015, 9h58





Chère Madame Ahn Sohyun,

Depuis que j'ai
reçu votre mail,
je suis très excitée.
Excitée comme
une cuisinière qui

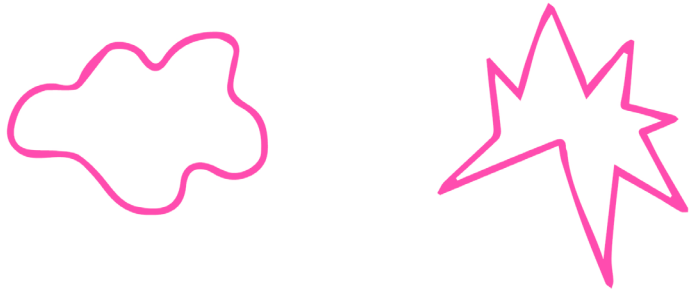
vient de recevoir un poisson frais et ne sait pas encore comment le préparer. Il ne faudrait tout de même pas le servir sans l'avoir cuisiné ?!

Le poème de Rimbaud que vous m'avez envoyé est tout à fait splendide. Plus je le lisais, plus il m'apparaissait que cette synesthésie devait être une expérience personnelle de Rimbaud. Pour ma part, je ne pouvais sentir ni le noir ni le blanc devant ce « A » et je restais jalouse des perceptions du poète. Peut-être est-ce parce que nous ne partageons pas la même langue maternelle.

Toutefois, je suis restée longtemps à palpiter d'émotion après la vague sensorielle déclenchée par son poème. Dans l'idée de vérifier si je possédais ou non la faculté de voir une couleur dans ma propre langue, je suis restée longtemps à fixer des caractères coréens. Malheureusement je ne suis parvenue à rien, quoique j'ai senti qu'une certaine émotion, qu'une certaine sensibilité naissait en moi, particulièrement devant les voyelles. Par exemple, la clarté que donne « ㅏ (A) » ou la volupté que donne le « ㅓ (U) », etc. Je ne sais si vous partagerez ce sentiment.

Quelle image serait « booba » et quelle autre « kickee » ?

Un documentaire de la BBC sur l'expérience de Ramachandran — un professeur en psychologie et neurosciences à l'université de Californie — offrait une piste sur le partage de la synesthésie. L'expérience consistait à montrer les deux dessins ci-après à un groupe de personnes indéterminé et à leur demander quelle image correspondait à « booba » et quelle image correspondait à « kickee ».



À 99%, les gens interrogés attribuaient l'image de gauche à « booba » et celle de droite à « kickée ». Que l'on ait massivement associé le son aigu de « kickée » à l'image pointue donne un indice intéressant sur la question du partage de la synesthésie. Naturellement mon intention n'est pas de simplifier la synesthésie, elle est propre à chacun et son sens universel appartient encore au domaine du mystère.

Parcourant mes récentes productions vidéos, j'ai retrouvé le sentiment de sympathie que j'avais éprouvé envers de nombreuses personnes et l'empathie, la quasi identification que j'avais développée vis-à-vis d'elles. Après coup, je me suis demandé si je n'étais pas dans cette forme de synesthésie que l'on nomme *mirror-touch*¹. Ou avais-je surtout l'espoir de la ressentir ? Car la synesthésie a toujours été pour moi un objet de rêve, une faculté que je voudrais posséder. Il me semble qu'elle apparaît aussi pendant le montage des images et je serai heureuse que nous puissions aborder peu à peu des thèmes comme le rythme des images et l'empathie, les expériences antécédentes et l'imaginaire, etc.

J'ai ressenti une profonde adhésion aux mots de Rimbaud dans sa Lettre dite *du Voyant* : « Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Et comme vous le disiez, l'enjeu est bien cette perspective de transmission objective. Il m'a semblé, en outre, que l'intérêt que je porte à la synesthésie et les raisons de cet intérêt devenaient plus clairs pour moi. Je voudrais vous citer Barthes, à ce propos :

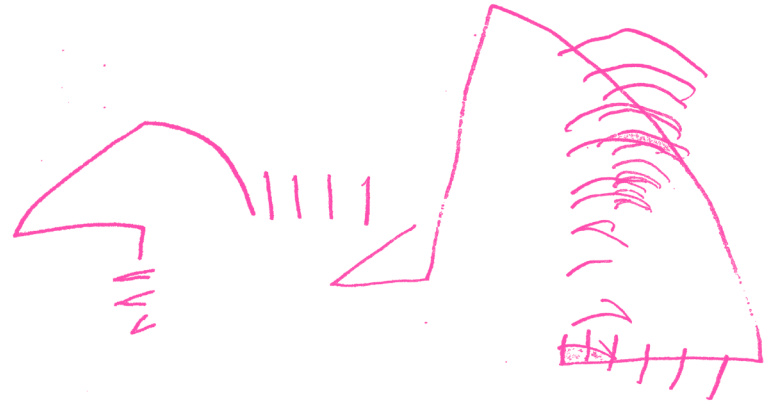
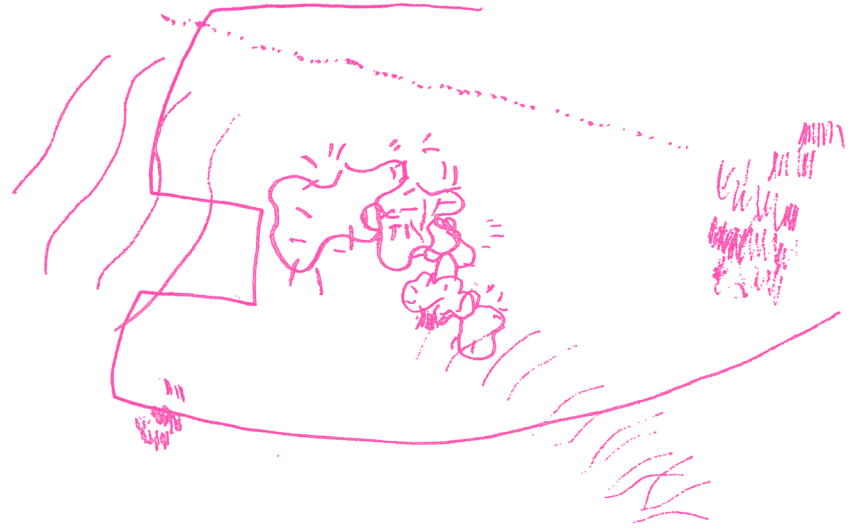
« Il y a deux musiques (du moins je l'ai toujours pensé) : celle que l'on écoute, celle que l'on joue. Ces deux musiques sont deux arts entièrement différents, dont chacun possède en propre son histoire, sa sociologie, son esthétique, son érotique : un même auteur peut être mineur si on l'écoute, immense si on le joue (même mal) : tel Schumann. »²

En appliquant cette dichotomie de Barthes aux arts plastiques, je me demande si ce dont je rêve ne serait pas d'un autre niveau que la simple contemplation de l'oeuvre présentée, une réelle participation de celui qui reçoit cette oeuvre. Je ne sais pas quel rôle jouerait la synesthésie dans ce processus. Je sais encore moins quel part elle prendrait dans la création artistique. Oui, je suis en quelque sorte idéaliste. Je suis aussi une funambule qui se promène sur toutes les frontières rencontrées. J'ai l'impression que les ressentis personnels et le partage de ces ressentis sont les deux tranchants d'une même lame ; et la question la plus profonde posée à un artiste.

Cette empathie — peut-être excessive — provient sans doute de mon *mirror-touch*. Je m'intéresse aussi aux sens dans leurs rapports avec le temps, tel que le voyage dans le temps ou les voies pour contracter l'espace. Bien entendu ceci n'est peut-être que mon dérèglement personnel, celui dont je rêve.

¹ Dans son approche scientifique des neurones miroirs, le neuroscientifique V.S. Ramachandran a soutenu que même assis, nous participions physiquement au mouvement d'autrui. « Ce genre de savoir constitue une base au-delà de l'imitation, de l'apprentissage et de l'évolution de langues, pour mieux comprendre ce domaine mystérieux de l'esprit humain qu'est l'art de lire dans la pensée des autres. Grâce à la stimulation des neurones miroirs déclenchée par l'activité d'une autre personne, il devient possible de saisir son intention et par là même, de la comprendre. On peut ainsi développer plus minutieusement une hypothèse sur l'esprit des autres. » Banissy, M.J. et Ward J., « Mirror-touch synesthesia is linked with empathy », in *Nat Neurosci*, 2007, 10(7), pp. 815-816.

² Roland Barthes, « *Musica Pratica* », in *Image, Music, Texte*, tr. Stephen Heath, Hill and Wang, 1977, p. 149.





그것은 수동적이다.
 복수를 갈망하지만 추구하지는 않는다.
 가슴에 가까이 붙들려 소망한다.
 인내심을 가지고.
 절대로 공격적이지 않다.



이내 사람의 피와 숨결의 일부가 된다.
 그러한 비참함을 받은 운명에 대한 애도

그리고 비난의 감각.
 쓰디쓴 수용







Sojung Jun (Corée du Sud, 1982) est intéressée par le concept de temps et par la répétition des expériences émotionnelles dans nos vies. Elle présente ses questionnements comme des micro-possibilités incarnées en vidéos, installations, performances, etc. Elle emprunte aux histoires des individus qu'elle croise et les raconte dans ses œuvres à travers des mises en scène, des performances et des narrations en utilisant des textes anciens comme référence.

Diplômée d'une licence en sculpture de la Seoul National University et d'un master de la Yonsei University, ses œuvres ont été présentées à la 11^e Biennale de Gwangju (2016, Gwangju, Corée), au Seoul Museum of Art (2015, Séoul, Corée) et au Leeum, Samsung Museum of Art (2012, Séoul, Corée). Elle est lauréate du Noon Art Prize, Gwangju Biennale 2016.

Sojung Jun (South Korea, 1982) has been intrigued by the concept of time and the repetitive experience of emotion in our life. She poses a question to times present from a microscopic point of view through the various uses of mediums such as video, installations, performances, etc. Based on a narrative woven from creative applications of interviews, historical resources, and ancient texts, her work is about disassembling things in order to newly reassemble them as a way to extract artistic meaning in the process.

After a BFA in Sculpture from Seoul National University and an MFA from Yonsei University, her works have been featured in the exhibitions at 11th Gwangju Biennale (2016, Gwangju, Korea), Seoul Museum of Art (2015, Seoul, Korea), and Leeum, Samsung Museum of Art (2012, Seoul, Korea). She is the recipient of the and Noon Art Prize, Gwangju Biennale 2016.

Sojung Jun tient à remercier / would like to thank

———— Villa Vassilieff, Pernod Ricard (et plus particulièrement / and especially Olivier Caviil, Paula Reisen, Emmanuel Vouin), le comité artistique du Pernod Ricard Fellowship (Nikita Yingqian Cai, curatrice en chef / Chief Curator, Guangdong Times Museum, Guangzhou, Chine / China), Antonio Eligio Fernández (artiste et curateur indépendant / artist and independant curator, Cuba), Sunjung Kim (directrice / director, Art Sonje Center, Séoul, Corée du sud / Seoul, South Korea), Osvaldo Sanchez (directeur / director, inSite/Casa Gallina, Mexico, Mexique / Mexico), Bernard Blistène (directeur / director, MNAM CCI – Centre Pompidou, Paris, France), Victoria Noorthoorn (directrice, Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, Buenos Aires, Argentine / Argentina), Bisi Silva (directrice / director, CCA, Lagos, Nigéria / Nigeria),

Colette Barbier (directrice / director, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France), Mélanie Bouteloup (directrice / director, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassilieff, Paris, France), Virginie Bobin (responsable des programmes / head of programs, Villa Vassilieff, Paris, France); ainsi que / as well as Sohyun Anh (commissaire / curator), Grégory Ginot (mathématicien / mathematician), Soyoung Hyun (commissaire / curator), Olivia Lioret (danseuse / dancer), Marcella Lista (commissaire / curator), Jonathan Pouthier (commissaire / curator), Fanny Schulmann (commissaire / curator), Noé Soulier (artiste / artist), Mathilde Villeneuve (commissaire / curator), Elvan Zabunyan (chercheuse et commissaire / researcher and curator), Dessance (Philippe Baranes et / and Christophe Boucher), Idem Paris (Patrice Forest et / and Domoina Ranoro Ramarozaka).

———— Bétonsalon – Centre d’art et de recherche bénéficie du soutien de / *is supported by* la Ville de Paris, l’Université Paris Diderot – Paris 7, la Direction régionale des affaires culturelles d’Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Île-de-France et / and Leroy Merlin - Quai d’Ivry.

———— L’Académie vivante reçoit le soutien de / *is supported by* Fondation Daniel et Nina Carasso.

———— Bétonsalon – Centre d’art et de recherche est membre de / *is a member of* Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France et d.c.a / association française de développement des centres d’art.

———— La Villa Vassilieff est soutenue par des partenaires publics et privés, au premier rang desquels / *receives support from public and private partners first and foremost from* la Ville de Paris, la Région Île-de-France et / *and* Pernod Ricard, son premier mécène / *its leading sponsor*. Elle développe aussi des partenariats avec / *it has also developed partnerships with* la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le Collège d’études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l’homme, le Goethe Institut ou encore / *as well as* la Cité Internationale des arts.

Pernod Ricard est le n° 2 mondial des vins et spiritueux, avec une présence dans plus de quatre-vingt cinq pays. Né en 1975 du rapprochement de Ricard et de Pernod, le groupe est fortement impliqué dans une politique de développement durable et encourage à ce titre une consommation responsable. Trois valeurs clés guident ses ambitions : esprit entrepreneur, confiance mutuelle et fort sens éthique. Pernod Ricard est un acteur reconnu de la scène contemporaine française et internationale. Le groupe est mécène de nombreuses institutions, à commencer par le Centre Pompidou, la Tate Modern, le Guggenheim Bilbao, et mène des actions variées par l’entremise de ses fondations (Fondation d’Entreprise Ricard, Fondation d’Entreprise Martell, etc.). Son mot d’ordre : « Créateurs de convivialité » !

Pernod Ricard is the world second company producing distilled beverages, present in more than 85 countries. Created in 1975 by the merging of Ricard and Pernod, the group is strongly committed to a sustainable development policy and encourages responsible consumption. Pernod Ricard’s ambition is based on three key values that guide its expansion: entrepreneurial spirit, mutual trust and a strong sense of ethics. Pernod Ricard is a renowned actor in the French and international contemporary art scene. The group is a prime supporter of many art institutions, among which Centre Pompidou, Tate Modern, Guggenheim Bilbao, while its various foundations (Fondation Ricard for Contemporary Art, Martell Foundation, etc.) conduct numerous actions in support of contemporary art and artists. It’s motto: “creators of conviviality”!

Édition**Publication**

Villa Vassilieff — Pernod Ricard
300 exemplaires / *copies*

Conception éditoriale**Éditeurs**

Sojung Jun, Victorine Grataloup

Coordination éditoriale**Editorial manager**

Victorine Grataloup

Avec des contributions de**With contributions by**

Sohyun Ahn, Sojung Jun

Intégration des contenus**Contents integration**

Kenza Benbouchaib,
Caroline Honorien,
Loïc Ponceau, Laura Pouppeville

Traductions & relectures**Translations and proofreading**

Kyungran Choi, Hélène Maes

Reproductions

Copyrights Sojung Jun (dessins issus des carnets de recherche de l'artiste / *drawings from the artist's notebooks*) & Villa Vassilieff (photographies du workshop à Dessance / *photographs from the workshop at Dessance*).

Conception graphique**Graphic design**

Guillaume Ettlenger & Jérôme Valton

Impression**Print**

Après Midi Lab, Paris
4^e trimestre 2017

Bétonsalon - Villa Vassilieff**Équipe****Team**

Mélanie Bouteloup,
directrice / *director*
Pierre Vialle, adjoint de
direction, administrateur /
adjunct director, administrator
Rémi Amiot, régisseur,
chargé de production /
technician, production manager
Boris Atrux-Tallau, coordinateur
de projet / *project coordinator*
Alice Ongaro, assistante de
coordination / *coordination assistant*

Villa Vassilieff

Virginie Bobin, responsable des
programmes / *head of programs*
Camille Chenais, coordinatrice
de projet / *project coordinator*
Victorine Grataloup, coordinatrice
de projet / *project coordinator*
Kenza Benbouchaib, assistante de
coordination / *coordination assistant*
Johanna Fayau, assistante de
coordination / *coordination assistant*

Bétonsalon - Centre d'art**et de recherche**

Mathilde Assier, coordinatrice de
projet / *project coordinator*
Lucas Morin, coordinateur de
projet / *project coordinator*
Lila Torquéo, assistante de
coordination / *coordination assistant*
Samah Slim, assistant de coordination
/ *coordination assistant*

Dessin issu des
carnets de recherche
de Sojung Jun

*Drawing from
Sojung Jun's
notebooks*

